

prochain ; si le mal est évident, excusez au moins l'intention.—Occupez-vous de vous-même, NE JUGEZ PAS.

Commets-on un oubli à votre égard, soyez calme et pensez à Jésus et aux irrévérences bien autrement injurieuses qu'il endure au prétoire.

Si l'on adresse plus souvent la parole à un autre qu'à vous, si on lui fait plus de prévenances, n'en soyez pas intérieurement attristé, remerciez Dieu et soyez content....

Quelqu'un réussit-il, réjouissez-vous.

Ayez de la joie des louanges qu'on donne aux autres, ou du bien qu'ils font : Habitude bien précieuse qui contribue éminemment à faire mourir en nous l'amour-propre et l'orgueil.

D'autres partagent les mêmes faveurs que vous, votre amour-propre ÉGOÏSTE en gémit...vous devez vous en réjouir.

Accorde-t-on toute la confiance aux autres et vous regarde-t-on comme bon à rien, voilà une belle occasion de faire de grands actes d'humilité, saisissez-la.

Regardez-vous comme indigne de tout ménagement et de toute prévenance, digne au contraire de toute peine et de toute affliction.

Donnez en vous-même permission à tout le monde de vous dire des injures dans la mesure de vos forces. Ecoutez ce bel exemple d'humilité :

Sainte Marguerite de Cortoue, pécheresse convertie à Tertiaire de Saint-François, avait sans cesse ses péchés devant les yeux, sans cesse elle s'en humiliait dans le secret de sa retraite, se regardant comme la honte de l'humanité, la plus indigne de toutes les créatures et la balayure du monde.—Elle désirait être trainée dans la boue.

Poursuivons notre sujet : on vous fait des éloges, renvoyez-les à Dieu ; humiliez-vous intérieurement.—Ne vous attribuez que le mal que vous faites.

Si l'on vous remercie, persuadez vous que vous n'avez fait que votre devoir.

Si l'on vous consulte, n'en tirez point vanité, mais avant de répondre, consultez Dieu vous-même intérieurement.

Des pensées vaines s'éveillent-elles en vous dans les témoignages d'affection ou d'estime : lo rentrez en vous-